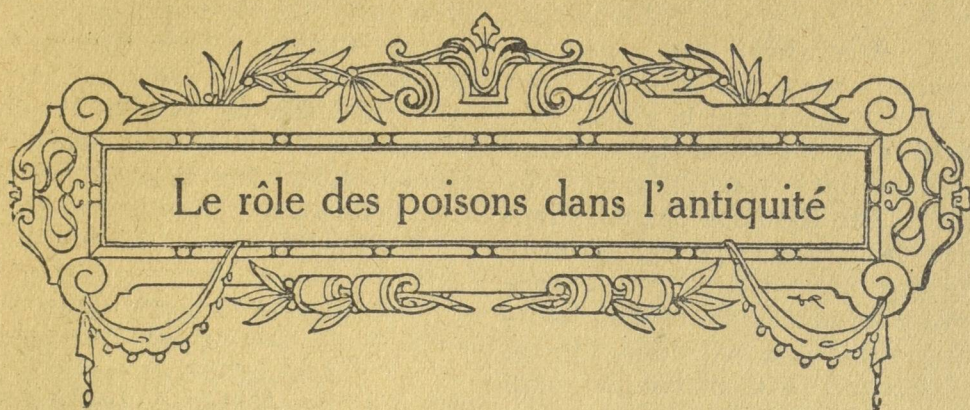




Le poison était dans l'antiquité et à la Renaissance l'arme la plus redoutable et la plus sûre entre les mains des empereurs et de tous les chefs d'Etat.—Les empoisonneurs étaient considérés comme de grands hommes.—Comment étaient préparés ces poisons.—L'empereur Néron et Locuste.

Avec l'importation en Amérique des antiquités italiennes, des objets qui appartinrent aux princes de la Renaissance du quinzième siècle, nous sont révélés d'effroyables secrets. Cette loi italienne qui interdit l'exportation des antiquités et des objets d'un intérêt historique reste en vigueur, mais est peu sévèrement appliquée depuis la guerre. D'autre part, de nombreuses familles dans toutes les parties de l'Europe ont été mises par la pauvreté dans l'obligation de disperser leurs merveilleuses collections, non seulement de tableaux, de tapisseries, de meubles anciens et d'autres créations artistiques, mais aussi et surtout de bijoux. La majorité des bijoux de la couronne impériale russe, par exemple, semble rester aux mains du nouveau gouvernement, mais, par contre, des centaines de riches familles ont mis tous leurs bijoux sur le marché,

lesquels sont aujourd'hui la propriété de riches citoyens de l'Amérique, de la Chine, du Siam, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de combien d'autres pays où jamais de pareilles choses ne s'étaient vues.

Tout ceci nous ramène forcément à une époque, dont nous parlions dans notre numéro du mois dernier, où les poisons et les empoisonneurs étaient à l'ordre du jour. Mais, il ne faudrait pas croire que les Italiens furent les premiers à faire usage des poisons. Ces bijoux, ces antiquités de toutes sortes, nous reportent encore plus loin, aux lointaines époques de l'âge historique.

Il en ressort ceci—que l'usage des poisons est vieux comme l'histoire elle-même et que les empoisonneurs—considérés aujourd'hui comme des monstres abominables furent jadis les maîtres des hommes et plus tard, aux temps modernes, le bras droit des grands potentats.

Les peuples les plus primitifs de la terre connaissaient des poisons et s'en servaient soit dans la guerre soit dans leurs rites religieux. Les tribus sauvages de l'Amazone trempaient leurs dards dans des poisons de végétaux et dans du venin de serpent. Ceci pour l'Amérique.